

mient à propos du système financier de M. Galt. Les demandes d'argent de la part du gouvernement dépassent toutes les bornes du sens commun.

Nous n'en donnons que quelques items. Pour la milice \$ 1,500,000. On doit redouter une invasion de Français. Pas possible.

Pour la police secrète \$ 100,000. C'est probablement pour payer les comités pris d'assaut aux élections du N. Brunswick. Il faut aider à la métropole.

Pour continuer les travaux d'Ottawa que l'on croyait terminés, \$ 500,000.

Pour bâtir une résidence au futur vice-roi à Ottawa, \$ 75,000.

Nous voulons bien oublier les vols immenses qui se sont commis pendant la construction des bâtisses d'Ottawa, les sommes fabuleuses qu'ont été gaspillées, mais il serait du dernier ridicule de laisser passer inaperçue la demande à la chambre de semblables déclarations, surtout à la veille de livrer ces bâtisses au gouvernement de la Confédération; de même il est de la plus honteuse impudence de venir prier le Canada de bien vouloir entreprendre à ses frais la construction d'une bâtisse pour le chef de la Confédération. C'est trop vouloir soulager les provinces du G. E. Espérons que les membres de la ville et du district de Québec feront noblement leur devoir et repousseront, en votant en masse pour la motion de McGivern, cette criminelle tentative de renouveler l'ancien gaspillage.

OU L'ON SE MARIE LE MEUX.

J'ai l'honneur de connaître une jeune veuve qui a à peine dépassé l'époque heureuse où pour la seconde fois dans la vie on se sert d'un zéro pour numérotier son âge....

Elle a grande envie de se remarier, ce qui n'a rien d'étonnant: c'est si triste, à vingt ans, de marcher seule dans le monde....

La charmante dame m'a fait hier dans un coin du salon, un signe :

—J'ai à vous consulter, me dit-elle, sur la forme d'un chapeau, sur le choix d'une étoffe.

—Mieux que cela.

—Qu'est-ce donc ?

—Sur le pays où l'on se marie le mieux,

Je regardai avec étonnement mon interlocutrice....

Grande, fine, élancée, brave comme un garçon, douce comme un agneau, elle avançait dans ses yeux splendides deux signes interrogatoires dont on ne voyait que les points étincelants.

Elle était accoulee sur le piano.

Et de sa main de poupée, feuillettait, sans s'en rendre compte, les ballades de Schubert, comme si elle eût voulu en faire sortir violemment toutes les mélodies à la fois.

—Il me semble, reprit-elle, qu'une femme doit se marier dans le pays où il lui est fait le plus d'avantages. Avec les chemins de fer, il n'y a plus de distance, on n'a donc que l'embarras du choix.

C'est juste..... L'hymen est à la portée de tout le monde, selon toutes les latitudes, et puisque vous voulez bien me le demander, je vais vous dérouler une carte d'échantillons comme s'il s'agissait de moire antique ou de taffetas.

—Voulez-vous vous marier en Bohême —Chez le roi des sept châteaux? fit-elle en riant.

—Vous avez les joteurs de cortemuse et le ménétrier; et dans votre voiture de noce, traînée par deux bœufs, on entassera tout votre ménage.

—Non, dit-elle; ce n'est pas une noce, cela... c'est un démenagement.

—Voulez-vous faire votre noce en Finlande? Là chaque fille à marier porte à sa ceinture un fourreau de poignard. Celui des valeureux dont le poignard n'est pas rejeté, est accepté pour fiancé.

—Ce n'est pas une affaire de sentiment, c'est une affaire de coutellerie. Cela ne me va pas, me dit ma consultante.... tout ce qui est tranchant coupe l'amitié!....

Préférez-vous le mariage dans le Groenland? on y achète une fille à marier; ses parents, sans consulter ses sympathies. La jeune fille s'enfuit dans les montagnes et coupe ses cheveux de désespoir. On la reprend, les vieilles femmes la ramènent et elle est gardée captive.

—Me couper les cheveux? fit mon interlocutrice qui a les plus belles boucles du monde.... je n'ai pas de goût pour le suicidé.

—Allons ailleurs, repris-je; voulez-vous vous marier à la Lapone? En Laponie, quand le futur est agréé, les Lapons idolâtres s'assemblent dans une cabane, le plus âgé des assistants prend un morceau de fer qu'il frappe contre une pierre à feu. Dès que la première étincelle brille, le mariage est conclu.

—Ils finiront, dit ma curieuse par faire des mariages à l'allumette chimique allemande; j'aime le feu, mais je ne l'adore pas.

—Qu'à cela ne tienne, nous avons encore du monde à voir. Dans quelques cantons russes, vous aurez une noce pittoresque. Le lit nuptial est dressé sur quarante gerbes de blé ou de seigle, pour que les champs des époux soient fertiles; au repas des nocés, un rideau de taffetas cranioisi les sépare. On jette du houblon sur les assistants, et quand le prêtre de l'Eglise grecque a prononcé ces mots symboliques: *l'homme ne désunira pas ce que Dieu a joint*, les femmes de la noce, pour éprouver si le psaume dit vrai, tirent la mariée par sa robe pour l'arracher au mari, tandis qu'elle se cramponne à lui pour rendre leurs efforts inutiles....

—Quel le folie! dit ma compagne, avec une semblable coutume, les robes de dentelle doivent être en lambeaux,

Voulez-vous vous marier en Turquie? On vous tendra pour la noce les cheveux, les pieds et les mains en rouge... Préférez-vous le mariage arabe, où, celui qui demande une fille en mariage ne l'a jamais vue et se décide par oui-dire. Ou bien les mœurs des-Birmans, qui estiment les femmes et les chevaux sur le même tarif!...

—Plus souvent! fit la jeune femme; ce n'est pas dans ces pays-là que fleurit la galanterie.

Changeons de contrée.... Dans l'Inde les Bohémiens ont une façon de se marier économique dont la simplicité vous plaira peut-être. Les deux fiancés se couronnent mutuellement le visage de terre d'ocre... et l'union est cimentée....

—Oh! la vilaine manière. —Et bien! faisons votre noce dans l'île de Ceytau. Au repas joyeux, les mariés se lient leurs pouces ensemble, et mangent dans la même assiette.

—Je ne veux pas s'écria la jolie veuve qu'on me mette les menottes comme à un criminel.

Peut-être aimeriez-vous vous marier à la japonaise, devant un autel où le dieu du mariage est représenté avec une tête de chien, les bras ouverts, et un fil de laiton dans les mains? Pendant que les cérémonies s'achèvent, les parents et les amis sont occupés à faire un grand feu, dans lequel ils jettent et font consumer tous les jouets qui ont servi à la mariée pendant son enfance. Plusieurs placent devant elle un rouet, une quenouille pour l'avenir qu'aux amusements de la jeunesse, doivent succéder des occupations plus importantes.

—Quelle profanation! s'écria mon auditeur-féminin, anéantir les gais souvenirs de l'enfance... j'ai plus de respect et de sympathies pour mes anciennes poupées!

Les insulaires de Sumatra ne pouvaient autrefois se marier qu'après avoir déposé aux pieds de leur maîtresse le crâne d'un ennemi. Ils ont aujourd'hui deux sortes de mariage: le mariage par *jojoo*, qui consiste à payer le prix de la fille qu'ils épousent? le mariage par *ambel-ana* par lequel le beau-père reçoit chez lui son gendre qui devient en quelque sorte son esclave; la cérémonie du mariage se borne à joindre les mains des deux mariés, et à les déclarer unis. C'est un des prêtres et le chef du village qui font la cérémonie.

—Choisissez-vous un de ces moyens?

—Non, dit la belle interpellée, je ne veux pas que mon mari soit un esclave, et je n'ai aucun désir d'avoir une tête de mort pour petit banc.

—Vous devenez difficile, répondis-je, je continuai.

En Tartarie, la fiancée ne doit pas ouvrir la bouche durant les fêtes, et toute la famille pleure autour d'elle et cherche à l'arracher aux jeunes filles qui conduisent la noce. La mariée reçoit des horions terribles dans la lutte... plus elle a de coups plus elle semble regrettée de ses parents.